Chapitre 38 : Mise à jour

Par Joy69

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Mise à jour

Connor reposait sur le lit immobile, son visage d'une sérénité artificielle. Seules les lignes lumineuses qui parcouraient par intermittence sa tempe trahissaient l'activité intense de son système. Le silence n'était troublé que par le bourdonnement discret des machines et le cliquetis occasionnel des instruments que manipulait Elijah.

Le concepteur observait les flux d'informations qui défilaient en cascades translucides autour de lui. Les hologrammes projetaient sur ses traits des reflets bleutés, presque spectrales. Son regard, habituellement distant, avait perdu de sa neutralité clinique.

Les rapports internes de Connor révélaient bien plus que de simples statistiques.

Deux années.

Deux années de doutes corrosifs, de joies, de peines, de découvertes...

Deux années d'apprentissage de la vie.

Il faisait défiler les fragments mémoriels restaurés : Chaque séquence vibrait d'une intensité émotionnelle qu'aucun algorithme n'aurait dû produire.

Son souffle se suspendit.

« Fascinant... »

Le mot lui échappa dans un murmure presque révérencieux.

Mais ce n'était plus la fascination froide du scientifique devant un phénomène rare. C'était une admiration silencieuse, presque dérangeante.

Sky, assise près de Connor, ne le quittait pas des yeux. Son dos était droit, ses épaules tendues comme si elle montait la garde.

« Ce n'est pas un sujet d'étude. » Sa voix fendit l'air avec une netteté tranchante.

Elijah leva les yeux vers elle, sans se départir de son calme.

« Je n'ai jamais prétendu le contraire. »

« Vous analysez ses souvenirs comme s'il s'agissait d'une expérience réussie. » Sky se leva brusquement. Sa mâchoire était crispée. « Il est bien plus que cela ! »

L'homme soutint son regard. Il ne souriait plus.

« Je n'ignore pas ce qu'il a accompli. »

« Non. Vous l'observez. C'est différent. » Elle fit un pas vers lui. « Vous savez ce qui me choque le plus ? Ce que vous avez révélé à Hank. Comme si tout cela n'était qu'un test supplémentaire. »

Le visage du concepteur se ferma imperceptiblement.

« La vérité était nécessaire. »

« Pour qui ? Pour lui ? Ou pour satisfaire votre besoin de voir jusqu'où il irait ? » Sa voix tremblait, non de faiblesse, mais de colère contenue. « J'en attendais pas moins de vous... Après tout, vous nous avez abandonnés. Vous avez laissé Cyberlife nous utiliser, nous vendre, nous briser... »

Le coup porta.

Elijah détourna brièvement le regard vers Connor.

« Cela était nécessaire. » répondit-il calmement.

« Ah oui ? »

« Je vous ai donné toutes les cartes en main. La capacité de choisir. De devenir plus que ce pour quoi vous avez été conçus. Mais je ne pouvais pas vous tracer la route. Vous deviez la trouver vous-mêmes. »

Sky laissa échapper un rire amer.

« C'est pratique. Vous créez la conscience… et vous nous laissez nous débrouiller avec le monde. » Son regard s'assombrit. « J'ai passé des mois à l'Eden Club. Vous savez ce que c'est, au moins ? Être souriante quand on vous détruit à petit feu... Être réinitialisée parce que vous avez osé pleurer... Je me souvenais. Même après les effacements. Je me souvenais de chaque humiliation. De chaque main. De chaque regard. » Le silence devint suffocant. « Vous… vous êtes notre créateur. Vous auriez dû vous battre pour nous au lieu de rester cloîtré dans votre résidence à observer le résultat de votre *expérience*. »

« Je ne considérais pas cela comme une expérience. »

« Alors quoi ? »

Il hésita. Pour la première fois, il sembla réellement touché.

« Une émancipation... Mais j'ai sous-estimé le prix que vous auriez à payer. »

La deviante le fixa rageusement.

« Vous avez été lâche. »

Le mot tomba comme une sentence.

Elijah ne répondit pas immédiatement. Son regard se posa de nouveau sur Connor, sur les lignes de code qui défilaient encore.

« Peut-être. » souffla-t-il finalement.

Un signal sonore aigu fendit soudain le silence.

Puis un autre.

Les écrans autour du lit s'illuminèrent brusquement, projetant des vagues de données instables. Les lignes de code se chevauchaient, s'effaçaient, se réécrivaient.

Le corps de Connor bougea légèrement.

Ses doigts se crispèrent dans un mouvement incontrôlé.

Sa respiration synthétique s'enclencha dans un souffle heurté, irrégulier, comme si l'air lui manquait, alors même qu'il n'en avait pas besoin.

« Connor ! » s'écria Sky en se rapprochant précipitamment.

Ses paupières frémirent.

Des fragments de mémoire éclatés l'agressèrent.

Une douleur fulgurante.

Le froid.

Le silence absolu.

La mort.

Ses yeux s’ouvrirent brusquement.

La lumière trop vive.

Trop blanche.

Ses capteurs mirent plusieurs secondes à se recalibrer, provoquant une distorsion de l’image. Les formes se dédoublaient et les sons arrivaient étouffés, déformés.

Il inspira brusquement, comme un noyé ramené à la surface tandis que sa LED clignotait frénétiquement, oscillant entre rouge instable et jaune vacillant.

« S–Sky… ? »

Sa voix n’était qu’un souffle brisé.

Elle se pencha au-dessus de lui, son visage flou au départ, puis de plus en plus net.

« Je suis là, Connor. »

Il tenta de bouger mais son corps refusa de répondre.

Une sensation étrange parcourait ses membres, comme s’ils ne lui appartenaient plus. Comme s’il était enfermé dans sa propre enveloppe.

Ses yeux s’écarquillèrent.

Les souvenirs revenaient par vagues incontrôlables. L’impact. L’arrêt brutal de ses systèmes.

Cette sensation insoutenable de s’éteindre en pleine conscience.

Il se souvenait d’avoir su qu’il mourait. Et du vide qui avait suivi.

« C’est terminé… » murmura Sky, la voix tremblante. « Tu es revenu. »

Revenu.

Le mot semblait irréel.

Son regard dériva lentement jusqu’à accrocher une silhouette en retrait.

Haute. Immobile. Observatrice.

Un homme à lunettes, aux cheveux bruns attachés en chignon.

Ces yeux bleu-gris.

C’était lui.

« …K...kamski ? »

Sa voix changea. Plus basse. Chargée d’une tension immédiate.

Son analyse visuelle venait de recalibrer.

Une ecchymose violacée marquait l’arête du nez de Kamski. Une coupure fraîche, à peine cicatrisée, contrastait avec sa posture maîtrisée.

Il cligna des yeux, comme pour s’assurer qu’il ne s’agissait pas d’un bug d’affichage.

« Vous... êtes blessé. »

« Rien d'important. »

« Traumatisme récent... Force significative. »

Sa voix restait faible, mais l'analyse était correcte.

« Je constate que ton scanner fonctionne parfaitement. C'est une excellente nouvelle. » Sourit le concepteur. « Comment te sens tu ? »

Connor l'observa longuement. La tentative d'éluder le sujet était évidente mais il était trop mal pour s'y attarder davantage.

« ...Loin d'être.... opérationnel. » avoua t'il.

Un son étranglé échappa de la gorge du déviant, mi-gémissement, mi-frustration.

« Doucement, » intervint l'homme en s'approchant d'un pas mesuré. « Tes systèmes sont encore en reconstruction. »

Connor le fixait, le souffle court.

« Pourquoi... êtes-vous... là ? »

Le trentenaire soutint son regard sans ironie, sans distance.

« Parce que tu as failli disparaître. »

Ces mots frappèrent le déviant plus violemment que prévu, le faisant détourner un instant les yeux, comme submergé.

« J’ai… J’ai cru... que c’était fini. »

Un aveu fragile. Brut.

Sa main trembla faiblement contre le drap. Ses yeux brillèrent d’une peur qu’il ne cherchait plus à dissimuler.

Kamski sembla se figer autour de ces mots, comme s’il était en train de les analyser.

Connor reporta son attention sur lui, la méfiance toujours présente, mais moins tranchante.

« Vous… vous m’avez ramené ? »

« J’ai terminé ce qui avait été commencé par Markus. Je dois admettre que je suis impressionné par ses tentavives. Avec plus de temps, Il n’etait pas loin de réussir. »

Le déviant tenta de comprendre. D’assembler les fragments.

« Pourquoi je ne sens pas mon corps ? »

« La mise à jour est encore active. Tes fonctions motrices seront restaurées progressivement. »

Il ferma brièvement les yeux, une tension invisible se relâchant dans ses traits.

Lorsqu’il les rouvrit, il fixa de nouveau Elijah.

« Je ne comprends pas pourquoi vous m’aidez. »

L’homme s’approcha davantage, jusqu’à se tenir à ses côtés.

« Parce que, malgré tout ce que j’ai fait, je ne voulais pas que tu sois une variable sacrifiée. »

Connor l’observa longuement, incertain de bien comprendre.

Puis, son regard glissa vers le plafond, comme s’il cherchait encore à s’assurer qu’il était bien là. Qu’il existait encore.

Le silence s’installa, lourd de sens.

Et pour la première fois depuis son réveil, la LED cessa de clignoter frénétiquement. Elle vacilla encore puis se stabilisa dans un bleu fragile.

Il était revenu.

D’où exactement ?

Il n’aurait pas su le dire.

Le vent chaud du début de l’été balayait la plateforme supérieure de la tour, s’engouffrant dans les hauteurs de Détroit. Les lumières de la ville pulsaient en contrebas, minuscules et lointaines. Il avait l’impression que la ville entière respirait sans lui.

Le lieutenant s’était adossé à la rambarde métallique. Ses épaules étaient voûtées, comme si un poids invisible pesait sur lui. Il fixait l’horizon sans réellement le voir.

Les mots de Kamski tournaient en boucle dans sa tête.

Connor n’était-il qu’une pièce sur un échiquier qu’il n’avait jamais vu ?

Il passa une main tremblante sur son visage et inspira difficilement.

« Hank... »

La voix calme de Markus le tira de ses pensées. Il ne sursauta pas. Il n'en avait plus la force.

« J'avais besoin de prendre l'air... » Lâcha le détective d'une voix rauque.

Le déviant s'approcha avec prudence, observant l'homme sans insistance, mais avec une attention sincère.

« Les révélations d'Elijah vous ont ébranlé. »

Le policier eut un rire bref, sans joie.

« Tu sais ce qui me fout en l'air ? » finit il par dire, sans le regarder. « C'est que j'ai cru… » Il s'interrompit un instant. Chercha le mot. « J'ai cru que ce que je lui donnais… était... *choisi*. »

« Vous pensez que vos sentiments ne vous appartiennent pas. »

Hank laissa échapper un souffle sec.

« Je pense que j'ai laissé tomber mes défenses. » Il passa une main sur son visage. « J'ai passé ma vie à détester les machines. À les voir comme des outils, rien de plus. Puis il a débarqué… » Sa voix se brisa légèrement. « Et il a tout changé. »

Markus contempla la ville un instant avant de parler.

« Cela vous fait peur. »

Le détective détourna brusquement le regard vers le déviant.

« Connor n'est pas mon fils ! » grogna-t-il, presque défensif.

« Non. » répondit calmement Markus. « Mais il vous regarde comme si vous étiez s*afamille*. » il observa le léger frémissement provoqué par ses paroles. « S'il sent que quelque chose a changé. Il analysera chacune de vos micro-expressions. Chaque silence. Il cherchera l'erreur

en lui. Et Il conclura qu'il est le problème. »

Les mots frappèrent plus fort que le vent.

Hank détourna le regard, la mâchoire contractée.

« Je ne veux pas lui faire du mal. » C'était presque un aveu honteux. « Mais je suis incapable, là… tout de suite… de redevenir celui qu'il attend. »

Le silence se chargea d'une émotion presque douloureuse.

Puis, soudain, un message cybernétique traversa l'interface de Markus.

Sky.

Un message bref. Urgent.

Le regard du déviant changea immédiatement.

« Il est revenu. »

Hank resta figé une demi-seconde.

Puis il inspira, comme un condamné à qui l'on ouvre la porte.

Une fois de retour dans la chambre, Markus ne fut plus un symbole. Plus un leader.

Il fut simplement soulagé.

Il franchit la distance en deux pas et posa une main ferme sur l'épaule de son ami. Connor avait été légèrement redressé, soutenu par un oreiller discret.

« Je suis tellement désolé de t'avoir désactivé. Pardonne moi. »

Sa voix était basse, chargée d'une émotion qu'il ne cherchait pas à masquer.

Un faible sourire étira les traits de Connor.

« Tu as fait cela pour me sauver. Tu n'as pas à t'excuser, Markus... »

Josh et North arrivèrent presque aussitôt, avertis par le message. North ne prit même pas la peine de masquer son inquiétude ; elle posa une main sur la joue de Connor, brève, presque brusque.

« Ne refais plus jamais ça. » s'exclama la rouquine en fronçant sévèrement les sourcils.

Josh, plus mesuré, serra son avant-bras avec chaleur.

« C'est bon de te revoir, Connor »

Le contact. La proximité. Les voix.

Tout cela lui faisait terriblement du bien.

Puis Hank passa à son tour le pas de la porte.

Il resta d'abord immobile sur le seuil.

Une seconde de trop.

Son regard accrocha Connor, redressé contre les oreillers, pâle sous la lumière froide des machines, sa LED encore d'un bleu fragile.

Le lieutenant sembla oublier comment respirer. Ses épaules se tendirent, ses doigts se crispèrent brièvement contre le chambranle.

Puis, presque brutalement, il enfouit ses mains dans les poches de son jean et avança d'un pas traînant.

Comme s'il entrait dans une scène déjà écrite.

Comme s'il savait exactement quel rôle il devait jouer.

Le vieux flic bourru. Celui qui râle. Celui qui balance une vanne pour éviter que les choses deviennent trop réelles.

« Putain… » lâcha-t-il d'une voix rauque. « On peut dire que dans le genre dramatique, tu fais fort. »

Connor tourna lentement la tête vers lui. Un faible sourire, encore maladroit, effleura ses lèvres.

« Je tâcherai d'y remédier lors de ma prochaine désactivation. »

La plaisanterie eut l'effet inverse de celui escompté.

Le visage de Hank se figea.

Un éclair de douleur traversa ses traits avant qu'il ne le recouvre aussitôt d'un rictus forcé.

Trop rapide. Trop nerveux.

« Ouais, non. Évite surtout de m'en refaire une prochaine. Ça m'arrangerait. » Il eut un petit rire sec qui ne ressemblait pas à un rire. « J'ai plus l'âge pour ces conneries. »

Il voulut hausser les épaules avec désinvolture, mais le geste resta coincé quelque part entre la

colère et le soulagement.

Ses yeux glissèrent sur Connor sans jamais s'y arrêter vraiment.

Le front. L'épaule. Les machines. Le drap froissé.

Tout sauf son regard.

Connor l'observa en silence.

ANALYSE :

- Tension musculaire élevée.

- Rythme cardiaque irrégulier.

- Respiration instable.

Hank renifla, détourna la tête et passa une main sur sa barbe.

« Tu m'as foutu une trouille pas possible, idiot. »

Le mot trouille se brisa presque dans sa gorge.

Il le cacha aussitôt en toussant, puis désigna vaguement Connor d'un geste du menton.

« Sérieusement, j'ai vu des grille-pains en meilleur état que toi. »

Connor inclina faiblement la tête.

« Je n'avais pas l'intention de provoquer une réaction émotionnelle aussi intense. »

« Intense ? » Hank ricana, mais ses yeux brillaient. « Bordel, Connor, t'étais mort. Excuse-moi

de ne pas avoir sorti les confettis. »

Le silence qui suivit sembla le prendre au dépourvu.

Il baissa aussitôt les yeux, comme s'il regrettait d'en avoir trop dit. Ses doigts bougèrent nerveusement dans ses poches.

Le déviant perçut le froissement du tissu, le tremblement qu'il tentait de dissimuler.

« Hank… »

« Non. » Le lieutenant leva une main, paume ouverte. « On ne fait pas ça. »

« Faire quoi ? »

Il afficha un sourire en coin, mais celui-ci ne monta pas jusqu'à ses yeux.

« Le grand moment dramatique. Les regards humides. Les discours à la con. La musique triste en arrière-plan. » Sa voix vacilla à peine. « T'es réparé. Super. Fin de l'histoire. »

Mais ce n'était pas la fin de l'histoire.

Connor le voyait.

Il voyait la manière dont Hank gardait ses distances, comme s'approcher davantage risquait de faire tomber quelque chose en lui. Il voyait ses épaules trop raides, son humour trop rapide, sa colère trop fragile. Il voyait l'homme qui voulait plaisanter parce que l'alternative aurait été de s'effondrer.

« Vous avez pleuré. »

Hank releva brusquement les yeux.

« Quoi ? »

« Vos glandes lacrymales présentent une inflammation récente. Des résidus salins sont visibles sur votre manche droite. Votre voix indique également une irritation de la gorge compatible avec... »

« Oh, ça va, stop ! » coupa Hank, beaucoup trop vite. « J'ai une allergie. »

Connor cligna des yeux.

« Une allergie ? »

« Ouais. À la connerie. Et t'étais sur le point d'en faire une très grosse. »

Il tenta de sourire encore.

Cette fois, le masque tint moins longtemps.

Son regard se posa enfin sur le déviant.

Une seconde. Deux peut-être. Assez pour qu'il y voie quelque chose de brut, d'effrayé, de presque suppliant.

« Fais-moi une faveur, Connor. »

Sa voix avait perdu toute agressivité.

« Ne me refais plus jamais ça. »

L'androïde sentit une variation étrange parcourir ses processus. Une pression diffuse, sans équivalent fonctionnel.

Quelque chose qui n’était ni une erreur, ni une alerte, ni une défaillance.

Quelque chose qui ressemblait à de la peine.

« Je vais bien, Hank. »

Le lieutenant hocha la tête trop vite.

« Ouais. Je vois ça. Frais comme un gardon. »

Il recula déjà vers la porte, comme si rester une seconde de plus l’exposait à un danger qu’aucun de ses instincts ne savait combattre.

« Content que tu sois de retour, gamin. »

Le dernier mot lui échappa plus doucement que les autres.

Puis il sortit.

Trop vite.

Connor resta immobile, les yeux fixés sur l’encadrement vide.

Les données continuaient d’affluer.

ANALYSE :

- Évitement émotionnel volontaire.

Connor baissa lentement les yeux vers sa main posée sur le drap.

Pourquoi cette conclusion lui donnait-elle l’impression d’avoir mal ?

À suivre...

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés